

LES AMIS DE L'OPL

CONCERT-APÉRITIF

DE LA SAISON 2018/2019



PROCHAIN CONCERT-APÉRITIF DE LA SAISON 2018/2019

Dimanche 20.01.2019 à 11:00 h

Salle de Musique de Chambre de la Philharmonie

Fabrice Mélinon, Philippe Gonzalez, Olivier Germani, hautbois
Anne-Catherine Bouvet, cor anglais
David Sattler, François Baptiste, basson
Stéphane Gautier-Chevreux, contrebasson

J.M. Müller: Concerto Grosso No 7	10'
J.-F. Pauléat: Capriccello op. 56 b	8'
G. Rossini: Duo pour violoncelle et contrebasse	8'
O. Dartevelle : Mail	18'
A. Politi : Tango Fantasia 1	7'
J. Strauss (Sohn): Perpetuum Mobile	5'

LES AMIS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

Association sans but lucratif

B P 2739
L-1027 Luxembourg

CONTACT

www.amisopl.lu
info@amisopl.lu
Tél.: +352 20 60 04 13



DIMANCHE 9 DECEMBRE 2018 À 11.00H

**SALLE DE MUSIQUE DE CHAMBRE
DE LA PHILHARMONIE**

Andrea Garnier, violon

Esra Kerber, alto

Sehee Kim, violoncelle

Richard Strauss: Variationen über«Das Dirndl is harb auf mi» durée: 7'

Franz Schubert: Trio à cordes D 581 22'

Zoltan Kodaly : Intermezzo for String Trio 6'

Fritz Kreisler: Marche miniature viennoise 15'

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Variationen über «Das Dirndl is harb auf mi»

Cette œuvre de jeunesse de Strauss datant de 1882 fut écrite pour célébrer le 32e anniversaire d'un club familial, culturel et de loisirs « Harbni » qui s'était fixé comme but de répandre la bonne humeur. En effet cette dénomination est la forme inverse et abrégée de « ni harb » c.à.d. jamais fâché, toujours de bonne humeur. Faisaient partie de cette « amicale » surtout des gens de la haute bourgeoisie munichoise qui vénéraient les traditions du Moyen Age, et appréciaient surtout des représentations théâtrales plutôt grossières. La mélodie de base des variations semble avoir été composée par Strauss lui-même ; il ne s'agirait donc pas d'un air folklorique original. En tout cas Strauss donne libre cours aux trois instruments à cordes, qui dans les sept brèves variations réussissent à marier le sérieux à la satire, l'ironie à un sentiment de profondeur, le tout représentant finalement une sorte de blague musicale. Cette œuvre, devenue obsolète pendant plus d'un siècle, est en train d'être redécouverte et nous avons le grand plaisir de l'entendre aujourd'hui.

Le saviez-vous ? Richard Strauss est venu diriger l'orchestre de Radio Luxembourg en 1939, et ce sur invitation de son chef de l'époque, Henri Pensis.

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Trio à cordes en si bémol majeur D 581

Allegro moderato- Andante - Menuetto: allegretto - Rondo: allegretto

Après un premier essai de composer un trio à cordes en 1814 (D111 A) qui ne comptait que quelques mesures, Schubert se remet au travail deux ans plus tard pour en écrire un nouveau, le Trio D471 resté inachevé, et qui ne comprend que deux mouvements pour une durée d'environ dix minutes. Schubert ne se laisse pourtant pas décourager et à son troisième essai en 1817 il réussit enfin à écrire le Trio D 581 en quatre mouvements et qui est fortement apparenté à ses idoles Haydn et Mozart. Mais le perfectionniste Schubert en écrira une deuxième version qui est techniquement plus sophistiquée et chargée davantage d'émotion. Dans cette nouvelle version du Trio, on peut constater que le compositeur s'en donne à cœur joie en proposant des changements d'harmonies et de tempi continuel et exigeant surtout de la part du violon une parfaite maîtrise de l'instrument. Ce trio semble être à la fois le fruit d'une recherche juvénile et la préparation pour les trois célèbres quatuors que Schubert va écrire entre 1824 et 1826.

ZOLTAN KODALY (1882-1967)

Intermezzo for String Trio

Kodaly commence à s'intéresser à la composition musicale dès l'âge de seize ans, avant même d'obtenir son baccalauréat. Il obtient son diplôme de compositeur en 1904 ; mais fasciné par les airs folkloriques hongrois, il entame déjà à partir de 1900 des recherches intenses sur le patrimoine musical de son pays natal. Lorsqu'il fait la connaissance de Bela Bartok en 1905 il s'aventure, avec ce dernier, dans les profondeurs de son pays aux fins de recueillir le plus d'airs folkloriques et populaires possible qu'il va intégrer dans ses futures compositions. L'Intermezzo for String Trio écrit en 1905, année suivant l'obtention du baccalauréat par le compositeur, consiste en un seul mouvement sous forme de sérénade. La pièce tant en majeur, tant en mineur reflète un échantillon des différents rythmes de danse et mélodies que Kodaly a pu découvrir lors de ses voyages à l'intérieur de son pays. A l'opposé de Bartok, Kodaly essaie de fondre les caractéristiques hongroises authentiques avec la tradition de la musique classique européenne, surtout avec le romantisme tardif, ce qui rend l'écoute de ses œuvres beaucoup plus accessible à ses auditeurs. Notons encore que Kodaly est un ethnomusicologue averti et qu'il est également le père de la « Méthode Kodaly » qui vise à développer l'esprit musicien chez les jeunes élèves

FRITZ KREISLER (1875-1962)

Liebesfreud, Liebesleid, Schöne Rosmarin, Marche miniature viennoise (arr: Fredo Jung)

Fils d'un médecin polonais, Kreisler reçut ses premières leçons de violon par son propre père et ce dès le jeune âge de quatre ans. D'autres maîtres furent Jacques Auber et Joseph Hellmesberger à Vienne ; il termina ses études de violon à Paris chez Joseph L. Massart, et ses études de composition chez Léon Delibes. Kreisler s'avéra rapidement être un violoniste exceptionnel qui en 1898/1899 accompagna le pianiste Moriz Rosenthal lors d'une tournée de concerts aux Etats Unis. C'est en 1939 qu'il s'installe outre-mer aux côtés de son épouse Harriet, pour adopter la nationalité américaine en 1943. Il enregistra les concertos de Beethoven et de Brahms, l'entièreté des sonates de Beethoven ainsi que des mélodies de danse viennoises anciennes dont il se servait régulièrement pour donner des « bis » à l'issue des concerts. Les extraits de ces « Alt-Wiener Tanzweisen » au programme d'aujourd'hui et écrites à l'origine pour violon, piano et contrebasse suggèrent des atmosphères diverses comme la joie, la mélancolie, l'adoration ou encore la détermination. Dans ses mémoires Isaac Stern qualifie le son du jeu de Kreisler comme mielleux malgré un ton intensif et un vibrato rapide, ce qui lui confère une sonorité toute particulière. Parmi l'une de ses dernières prestations officielles citons le concert que Kreisler donna le 1er novembre 1947 au Carnegie Hall de New York.